12 Ternois — LA VOIX DU NORD VENDREDI 1er JUILLET 2016

Après le départ de la course, Alain le chanteur en concert

SAINT-POL. Ce vendredi soir à l'occasion du 10e Rallye du Ternois, Alain le chanteur va se produire en concert sur la place de l'Hôtel-de-Ville de Saint-Pol. C'est à 20h30 que les spectateurs pourront écouter cet artiste originaire de Cambrain-l'Abbé. Sur l'invitation de la mairie il animera la soirée avec sa bonne humeur habituelle.

Il fera découvrir aux spectateurs des chansons inédites provenant de son quatrième et nouvel album *Soleil des Hauts-de-France* qui sortira en septembre prochain.

C'est un répertoire festif et authentique que propose Alain le chanteur. « *Le but est que les gens passent du bon temps en s'amusant et en chantant* ». L'artiste se consacre à la musique depuis maintenant près de vingt-cinq ans. Comme il le rappelle, « *j'aime revendiquer le patrimoine musical du Nord ainsi que les valeurs qui l'accompagnent* ». Les mots d'identité régionale et de traditions se ressentent dans sa musique et dans chacun de ses titres. Un artiste à découvrir ou redécouvrir à l'occasion de ce 10e Rallye du Ternois. ■

M. B. (*CLP*)

www.alainchanteur.com

3216.

Bénévole sur le Rallye du Ternois, Karine Roger s'occupe de l'intendance

Un rallye, c'est une course, mais c'est aussi tout un bataillon de bénévoles qui gravite autour de l'épreuve. Parmi ces bénévoles, Karine Roger, qui gère notamment l'intendance, l'accueil des officiels, etc.

PAR ALEXIS DIGROOTE
saintpol@lavoixdunord.fr

SAINT-POL. Dans la famille Roger, il y a Jean-Marc, président du comité d'organisation du Rallye du Ternois. Et puis il y a son épouse, Karine, elle aussi impliquée dans l'organisation de l'épreuve. « *Je m'occupe de tout ce qui est intendance, hébergement. Je dois aussi gérer l'accueil des officiels, régler les problèmes de dernière minute avec Jean-Marc* ». Karine Roger fait partie de ces bénévoles qui gravitent autour du Rallye du Ternois et qui font que cette compétition doit se dérouler sans accroc. Un travail de l'ombre qui n'est pas une mince affaire. « *On doit aussi préparer les salles, mettre en place les tables, pour le PC course, etc.* ».

Gérer l'intendance, ça veut aussi dire prévoir de la restauration.

> ***« Pour trouver des chambres, c'est un peu la galère. Entre l'Euro de foot et le Main Square, ce n'est pas évident. »***

« *J'ai 260 personnes à nourrir entre les commissaires, l'organisation ou encore les officiels.* » Pour ce qui est de l'hébergement. « *pour trouver des chambres, c'est un peu la galère*, avoue Karine Roger. *Entre l'Euro de foot et le Main Square, ce n'est pas évident.* » Main des solutions, au final, ça se trouve...

Le rallye, les sports mécaniques, Karine Roger est tombée dedans toute petite. « *J'allais sur des épreuves avec mes parents.* » Plus tard, la Ternésienne s'essayera même au pilotage. « *En slalom et en course de côte* ». En s'engageant dans l'organisation du Rallye du Ternois, le revers de la médaille, c'est que Karine ne peut pas profiter de la course. « *Il y a trop de choses à faire* ».

Et jusqu'au dernier moment, il faudra courir à droite et à gauche. À l'arrivée, « *il faut aussi s'occuper du podium pour la remise des prix* ». Et après la remise des prix, le travail ne s'arrête pas car « *il faut tout ranger* ». Pas de tout repos, d'être bénévole dans l'organisation d'un rallye... ■

Karine Roger, ici avec le pilote José Barbara.

LA VOIX DU NORD VENDREDI 1er JUILLET 2016 — Ternois 13

Premier Rallye du Ternois pour Antoine et Maxime Jacobus

Après avoir couru pendant plusieurs saisons en slalom, les deux frères de 34 et 41 ans se lancent dans le grand bain des rallyes. Un univers qu'ils ont découvert il y a trois semaines au Marquenterre, et qui les amène à réaliser ce week-end le rêve de participer au Rallye du Ternois, à domicile ou presque !

PAR DAVID DEREUX
saintpol@lavoixdunord.fr

Antoine et Maxime Jacobus ont acheté une Peugeot 206 survitaminée pour courir en rallye.

IZEL-LÈS-HAMEAU. Ils ont l'humilité des débutants et l'assurance de passionnés qui connaissent le sport automobile depuis quelques années déjà. Leurs vrais débuts remontent à sept ans, quand ils se sont lancés dans l'aventure du slalom. « *À l'époque, on ne connaissait pas grand-chose. On a acheté notre première voiture, une Citroën AX GTI, pour courir en catégorie Loisirs. Trois ans plus tard, on est passé à une AX Sport, on s'est équipé, on a commencé à avoir des résultats et à nous battre pour finir dans le top 3 de notre groupe* », expliquent Antoine et Maxime Jacobus. Une période d'apprentissage qu'ils ne rentient en aucun cas. C'est grâce à cela qu'ils ont franchi le pas pour se lancer dans le rallye cette année. « *Le Graal !* », sourient-ils, pour lequel ils ont remis les compteurs compteurs à zéro.

D'abord, il a fallu acheter la voiture, en l'occurrence une Peugeot 206 survitaminée, avec laquelle ils ont couru leurs derniers slaloms également. « *On passe de 90 à 220 chevaux, c'est un monstre !* », expliquent les deux frères. Légitimement, il a ensuite fallu apprendre à maîtriser la « bête » et les conditions de course du rallye, bien différentes de celles du circuit. Il a aussi fallu trouver un préparateur, ce qui est chose faite, et enfin plonger dans le grand bain.

Pour leur premier rallye, c'est l'aîné, Maxime, qui a piloté. Une expérience inoubliable. « *C'était un rallye régional, avec 40 km de spéciales. D'entrée, on a perdu trois minutes à cause d'un tête-à-queue, mais on a ensuite remonté une vingtaine de places. Le deuxième jour. On a atteint l'objectif de finir le rallye sans casse* », expliquent-ils en se tournant désormais à 100 % vers leur deuxième rallye : celui du Ternois ce week-end.

Cette fois, c'est Antoine qui prendra place côté pilote. Toujours avec l'objectif de boucler la course sans casse, et en profitant de chaque instant. « *On passe à un rallye national, avec 130 km de spéciales, c'est du bonheur ! On part 54e sur une homologation de pilotes, donc on essaiera de nous maintenir en milieu de groupe. On est là pour se faire plaisir et pour apprendre. Si ça se passe bien, on aimerait faire le rallye de Bethune ensuite, et continuer de s'investir dans le rallye.* » Avec humilité toujours, et une assurance qui ne demande qu'à grandir, étape par étape, course après course. ■

> ***« On passe à un rallye national, avec 130 km de spéciales, c'est que du bonheur ! On est là pour apprendre et pour se faire plaisir ! »***

L'ÉCOLE DU SLALOM

Maxime et Antoine Jacobus viennent du slalom et ne renient rien. C'est par cette catégorie que tout a débuté pour eux, et ils tuent de découvrir aujourd'hui le monde du rallye. « *On a pu débuter avec un petit budget, découvrir les courses et les catégories, se faire des relations dans le milieu grâce à l'association Calais Auto Racing* », expliquent-ils. Sans juger qu'ils n'y reviendront pas plus tard, et même en pensant au dernier slalom de l'année, en novembre au circuit de Croix, « *pour retrouver les copains* ».

4216.

La copie, la reproduction et la diffusion sont soumis aux droits d'auteurs et nécessitent une déclaration préalable, conformément aux dispositions du code de la propriété intellectuelle. (Art L.335-2 et L.335.3)